

ce contexte que nous avons rappelé avec insistance qu'il était important de maintenir les sanctions.

Les sanctions ont été imposées pour nous aider à mettre fin au régime de l'apartheid. Étant donné ce que nous avons réussi à obtenir, il n'est que logique de continuer à appliquer cette forme de pression contre l'apartheid. Toute initiative à cette étape-ci en vue d'abandonner ou d'atténuer les pressions internationales créerait une situation où l'Afrique du Sud blanche s'estimerait satisfaite des changements minimes qui se sont produits, et régresserait encore une fois dans son opposition de l'époque où elle estimait que les pressions éventuelles n'avaient pas atteint la rigueur suffisante pour l'obliger à prendre des mesures progressistes.

Des voix: Bravo!

M. Mandela: Je voudrais profiter de l'occasion pour rendre hommage au grand peuple canadien que vous représentez et avec lequel nous croyons que vous êtes entièrement d'accord sur la question de l'Afrique du Sud. Les Canadiens se sont révélés non seulement des amis loyaux de notre peuple en lutte, mais aussi de grands défenseurs des droits de l'homme et de l'idée même de démocratie. Ils sont pour nous comme des frères et des soeurs dont nous ne voudrions jamais quitter la chaleureuse étreinte.

Nous leur rendons hommage à tous: les partis politiques, le mouvement anti-apartheid, les syndicats, les Églises, les autochtones de ce pays, les organismes non gouvernementaux, les étudiants et les intellectuels, les représentants élus qui siègent dans ce Parlement et ailleurs, la presse, les enfants et beaucoup d'autres qui ont hissé l'étendard de la solidarité parce qu'ils savaient que l'absence de liberté pour nous-mêmes réduisait leur propre liberté également.

Dans ce contexte, je voudrais également rendre un hommage spécial au premier ministre du Canada, Brian Mulroney, qui a poursuivi dans la voie tracée par le premier ministre Diefenbaker qui avait réagi contre l'apartheid, persuadé qu'un homme de conscience ne saurait se taire tandis que se commet un crime contre l'humanité.

Des voix: Bravo!

• (1200)

M. Mandela: Monsieur le premier ministre, notre peuple et notre organisation ont pour vous le respect et l'admiration que l'on accorde à un ami. Votre engagement personnel dans la lutte contre la tyrannie de l'apartheid et le rôle de meneur que vous avez joué au sein des Nations Unies, du Commonwealth, du Groupe des Sept et des sommets de la francophonie ont grandement ren-

forcé notre détermination. Nous sommes certains que vous et le reste du peuple canadien resterez avec nous jusqu'au bout, non seulement dans notre combat pour mettre fin au régime de l'apartheid, mais aussi dans nos efforts pour bâtir un avenir heureux, pacifique et prospère pour tous les habitants de l'Afrique du Sud et de l'Afrique australe.

Messieurs les Présidents, l'avenir est devant nous. À l'heure actuelle, nous devons continuer de lutter afin de garantir la réalisation de nos espoirs communs. Nous vous demandons de nous appuyer en continuant les pressions internationales que votre pays et d'autres pays du monde ont exercées. Nous vous demandons de convenir que le Canada et le reste de la communauté internationale devraient rester fidèles aux principes contenus dans les déclarations de Harare et des Nations Unies sur l'Afrique du Sud, notamment pour faire en sorte que l'Afrique du Sud soit vraiment démocratique, non raciste et unie.

Par suite de l'accord que nous avons conclu avec le gouvernement, au début du mois dernier, nous vous demandons aussi de nous aider à rapatrier et à réinstaller ceux de nos compatriotes que le régime de l'apartheid avait obligé à s'exiler. Nous avons besoin de votre aide matérielle pour réaliser un travail politique approfondi auprès des 38 millions d'habitants de notre pays. Ce travail crucial constitue le pivot du processus visant à entraîner ces millions de personnes dans un effort commun pour en arriver à une résolution juste, permanente et négociée du problème de l'Afrique du Sud.

Nous croyons que, entre autres, vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour encourager les Canadiens à contribuer au fonds de solidarité créé sous la direction de Son Excellence l'archevêque Ted Scott, qui est un grand ami de notre peuple et un homme que je suis fier de connaître.

Messieurs les Présidents, distingués représentants du peuple canadien, l'occasion nous est donnée d'assister au combat final contre le fléau de l'apartheid et d'y participer. Nous sommes à l'aube d'un moment historique. Bientôt, nous, le peuple sud-africain, nous lèverons pour proclamer que l'apartheid, cette source de racisme dans le monde, n'est plus et que le pouvoir politique est passé aux mains du peuple tout entier. Ce peuple doit exercer ce pouvoir avec tout le doigté que réclame notre situation, et il le fera.

Dans un tel contexte, certaines questions deviennent claires comme le jour. On devra interdire à tout jamais, où que ce soit dans notre pays, que réapparaisse le visage hideux du racisme. Les Sud-Africains, noirs et blancs, doivent se donner un sens national commun qui exclue toute idée de vengeance et de châtement.